

## Les principales figures de rhétorique

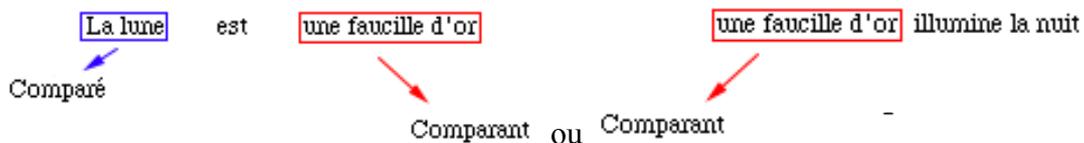
### Les figures d'analogie et de substitution

Ces figures jouent sur le rapprochement entre deux éléments afin de faire naître des images.

- **La comparaison** : elle consiste à rapprocher deux éléments par l'intermédiaire d'un outil de comparaison. Ce procédé établit un parallèle entre deux réalités.



- **La métaphore** : elle consiste à rapprocher deux éléments sans utiliser d'outil de comparaison. Ce procédé établit un parallèle entre deux réalités.



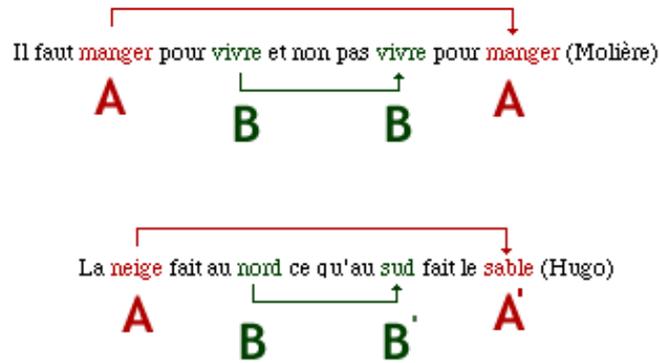
- **La métaphore filée** : il s'agit d'une métaphore qui est développée (par ex. dans tout un paragraphe) à travers une succession de termes.
- **La métonymie** : Elle remplace un terme par un autre qui est lié au premier par un rapport logique. Ex: le contenant pour le contenu (« boire un verre »), L'écrivain pour son oeuvre (Lire un « Zola »)
- **La synecdoque** : C'est un cas particulier de métonymie. On prend le tout pour la partie ou la partie pour le tout. Ex: le tout pour la partie « Metz a gagné la finale » (pour «les joueurs de l'équipe de foot de Metz»...). La partie pour le tout : « Les voiles prennent le départ » (pour «les bateaux à voiles»).
- **La périphrase** : elle consiste à remplacer un mot par une expression équivalente. La capitale de la France pour «Paris»
- **La personnification** : elle attribue des capacités et des caractéristiques humaines à des objets ou à des choses. « L'habitude venait me prendre dans ses bras, comme un petit enfant. » (Proust)
- **L'allégorie** : elle consiste à représenter de façon imagée, en la matérialisant, une idée abstraite. « Une femme aux yeux bandés tenant une balance : allégorie de la Justice », « La Colombe et le rameau d'olivier : allégorie de la Paix. »
- **La prosopopée** : elle consiste à faire parler un mort, un animal, une chose personnifiée.

### Les figures d'opposition

Ces figures jouent sur l'opposition entre deux éléments.

- **L'antithèse** : elle met en parallèle des mots qui désignent des réalités opposées. Elle est souvent renforcée par un parallélisme de construction. Ex: « Certains aiment la nuit comme d'autres vénèrent le jour. »
- **L'oxymore** : il consiste à placer l'un à côté de l'autre deux mots opposés. « Cette obscure clarté » (Corneille, Le Cid ), « un silence éloquent », « un mort-vivant »...
- **Le chiasme** : il dispose en ordre inverse les mots de deux propositions qui s'opposent (schéma ABBA ou ABB'A'). Ex. « Il était très riche en défauts, en qualités très pauvre. »

## Les principales figures de rhétorique



- **L'antiphrase** : elle consiste à dire le contraire de ce qu'on pense, tout en montrant qu'on pense le contraire de ce qu'on dit. Ex. « c'est du joli ! ».

### Les figures d'amplification et d'atténuation

Ces figures ont pour effet d'attirer l'attention par des exagérations, ou au contraire, de minimiser certains faits.

- **L'anaphore** : c'est la répétition d'un terme en tête de vers, de groupes de mots, de propositions ou de phrases qui se suivent et qui permet d'insister sur une idée. Ex: « Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade » (Hugo)
- **La gradation** : elle se caractérise par l'emploi de termes de plus en plus forts. Ex: « Va, cours, vole, et nous venge. » (Corneille, *Le Cid*)
- **L'hyperbole** : elle consiste à amplifier une idée pour la mettre en relief. Il s'agit d'une exagération. C'est souvent le contexte qui permet de dire s'il y a hyperbole ou non. Ex: « Briller de mille feux, mourir de soif, avoir trois tonnes de boulot, se faire tuer par sa mère en rentrant... »
- **L'euphémisme** : il consiste à remplacer une expression par une expression atténuée pour en diminuer la violence ou la force. Ex: « s'en aller », « disparaître » à la place de « mourir ». C'est le procédé inverse de l'hyperbole.
- **La litote** : elle consiste à dire peu pour suggérer beaucoup. Ex: On fait une litote si on dit : « Ce joueur de tennis n'est pas très doué »... (pour « il est franchement nul ! ») La litote la plus célèbre est celle utilisée par Chimène dans *Le Cid* de Corneille lorsqu'elle dit à Rodrigue : « Va, je te hais point » (pour lui dire qu'elle l'aime)

### Les figures liées aux sons

Ces figures jouent sur l'aspect sonore des mots.

- **L'assonance** : elle désigne la répétition d'un même son voyelle. Ex: « Lève, Jérusalem, lève ta tête altière » (Racine). Il s'agit ici d'une assonance en [è]
- **L'allitération** : elle désigne la répétition d'un même son consonne. Le cas le plus célèbre d'allitération se trouve chez Racine: « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ». Il s'agit ici d'une allitération en [s]
- **La paronomase** : elle consiste à rapprocher des termes très proches par leurs sonorités. « Ménage ton manège » (M. Jacob)